

**Corrigé de l'exercice 1.** (*Limite supérieure et limite inférieure*)

- a) Pour simplifier, introduisons la notation  $S_n = \{u_p; p \geq n\}$  pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . Par définition, ces ensembles  $S_n$  forment une suite décroissante pour l'inclusion : quel que soit  $n \in \mathbb{N}$ ,  $S_{n+1} \subset S_n$ . Par suite,  $a_n := \inf S_n$  et  $b_n := \sup S_n$  forment des suites de réels respectivement croissantes et décroissantes. Ceci justifie que les limites utilisées pour la définition de  $\overline{\lim}(u_n)$  et  $\underline{\lim}(u_n)$  existent (dans  $\overline{\mathbb{R}}$  si l'on ne suppose pas la suite  $(u_n)$  bornée) :

$$\underline{\lim}(u_n) = \sup\{a_n; n \in \mathbb{N}\}, \quad \overline{\lim}(u_n) = \inf\{b_n; n \in \mathbb{N}\}.$$

On a donc en particulier

$$\inf\{u_n; n \in \mathbb{N}\} = a_0 \leq \sup\{a_n; n \in \mathbb{N}\} = \underline{\lim}(u_n),$$

$$\overline{\lim}(u_n) = \inf\{b_n; n \in \mathbb{N}\} \leq b_0 = \sup\{u_n; n \in \mathbb{N}\}.$$

Pour montrer que  $\underline{\lim}(u_n) \leq \overline{\lim}(u_n)$ , il suffit de passer à la limite dans l'inégalité  $a_n \leq b_n$ , valable quel que soit  $n$ . (On a même  $a_n \leq b_m$  quels que soient les entiers naturels  $n$  et  $m$ , car si  $m \leq n$  alors  $a_n \leq u_n \leq b_m$ , et si  $m \geq n$  alors  $a_n \leq u_m \leq b_m$ .) On a donc bien la suite d'inégalités

$$\inf\{u_n; n \in \mathbb{N}\} \leq \underline{\lim}(u_n) \leq \overline{\lim}(u_n) \leq \sup\{u_n; n \in \mathbb{N}\},$$

Maintenant, si  $\overline{\lim}(u_n) = \underline{\lim}(u_n) = \lambda$  alors, quel que soit  $\varepsilon > 0$  (par définition des bornes supérieures et inférieures) il existe  $N \in \mathbb{N}$  tel que  $\lambda - \varepsilon \leq a_N \leq \lambda$  et il existe  $M \in \mathbb{N}$  tel que  $\lambda \leq b_M \leq \lambda + \varepsilon$ , d'où

$$\lambda - \varepsilon \leq a_N \leq u_n \leq b_M \leq \lambda + \varepsilon$$

pour tout  $n \geq \max(N, M)$ , ce qui signifie que la suite  $(u_n)$  converge vers  $\lambda$ . Montrons que dans tous les cas,  $\overline{\lim}(u_n)$  et  $\underline{\lim}(u_n)$  sont des valeurs d'adhérence de cette suite. À nouveau par définition des bornes supérieures et inférieures et du fait que la suite  $(a_n)$  est croissante, quel que soit  $q \in \mathbb{N}$  il existe  $p \in \mathbb{N}$ ,  $p \geq q + 1$  tel que

$$\underline{\lim}(u_n) - 2^{-q} \leq u_p \leq \underline{\lim}(u_n) + 2^{-q}$$

(on ferait de même pour  $\overline{\lim}(u_n)$ ; le choix de  $2^{-q}$  est purement arbitraire, on pourrait utiliser le terme général de n'importe quelle autre suite tendant vers 0). On peut ainsi construire une suite d'entiers  $(p_k)$  strictement croissante (et donc tendant vers l'infini!) telle que pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,

$$\underline{\lim}(u_n) - 2^{-p_k} \leq u_{p_{k+1}} \leq \underline{\lim}(u_n) + 2^{-p_k},$$

de sorte que la suite extraite  $(u_{p_k})$  converge vers  $\underline{\lim}(u_n)$ . Par suite,  $\underline{\lim}(u_n)$  est bien une valeur d'adhérence de  $(u_n)$  (de même que  $\overline{\lim}(u_n)$ ). Supposons maintenant que  $\ell = \lim(u_{\varphi(n)})$  soit une autre valeur d'adhérence, avec  $\varphi = \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N}$  strictement croissante. Alors, puisque  $\varphi(n) \geq n$  quel que soit  $n$ , on a  $a_n \leq u_{\varphi(n)} \leq b_n$ , d'où en passant à la limite,

$$\underline{\lim}(u_n) \leq \ell \leq \overline{\lim}(u_n).$$

Ceci prouve que  $\underline{\lim}(u_n)$  est la plus petite et  $\overline{\lim}(u_n)$  est la plus grande des valeurs d'adhérence de  $(u_n)$ . Attention, contrairement aux limites, les limites inférieure et supérieure ne sont *pas des notions linéaires*. On a en particulier

$$\underline{\lim}(-u_n) = -\overline{\lim}(u_n), \quad \overline{\lim}(-u_n) = -\underline{\lim}(u_n),$$

et les inégalités

$$\underline{\lim}(u_n) + \underline{\lim}(v_n) \leq \underline{\lim}(u_n + v_n), \quad \overline{\lim}(u_n + v_n) \leq \overline{\lim}(u_n) + \overline{\lim}(v_n),$$

sont strictes en général, comme on le voit sur l'exemple de  $u_n = (-1)^n$ ,  $v_n = (-1)^{n+1}$ . Ce sont des égalités si l'une des deux suites converge. En effet, supposons par exemple que  $(u_n)$  converge, alors en écrivant  $v_n = u_n + v_n - u_n$  on déduit des inégalités ci-dessus que

$$\underline{\lim}(u_n + v_n) - \lim(u_n) \leq \underline{\lim}(v_n), \quad \overline{\lim}(v_n) \leq \overline{\lim}(u_n + v_n) - \lim(v_n),$$

d'où finalement

$$\lim(u_n) + \underline{\lim}(v_n) = \underline{\lim}(u_n + v_n), \quad \overline{\lim}(u_n + v_n) = \lim(u_n) + \overline{\lim}(v_n).$$

b) D'après le lemme de Fatou, on a

$$\int_X \underline{\lim}(|f(x)| + |f_n(x)| - |f(x) - f_n(x)|) d\mu \leq \underline{\lim} \int_X (|f(x)| + |f_n(x)| - |f(x) - f_n(x)|) d\mu.$$

D'après les hypothèses, l'intégrale de gauche vaut  $2 \int_X |f(x)| d\mu$ , et la limite inférieure à droite vaut  $2 \int_X |f(x)| d\mu - \overline{\lim} \int_X |f(x) - f_n(x)| d\mu$ . Par suite, on a

$$0 \leq \overline{\lim} \int_X |f(x) - f_n(x)| d\mu \leq 0,$$

et donc

$$\lim \int_X |f(x) - f_n(x)| d\mu = 0.$$

Pour résumer, cet exercice montre que « convergence simple + convergence de la norme  $L^1$  implique convergence dans  $L^1$  ».

### Corrigé de l'exercice 2. (Exemples de séries de Fourier)

a) On remarque que  $f = g'$ . Les coefficients de Fourier de  $f$  sont  $c_0 = 0$  et pour  $n \neq 0$ ,

$$c_n = \int_0^{1/2} e^{-2i\pi n x} dx - \int_{1/2}^1 e^{-2i\pi n x} dx = i \frac{(-1)^n - 1}{\pi n}.$$

Par suite, sa série de Fourier est

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} c_n e^{2i\pi n x} = \sum_{n \geq 1} c_n e^{2i\pi n x} + \sum_{n \leq -1} c_n e^{2i\pi n x} = \sum_{n \geq 1} 2i c_n \sin(2\pi n x)$$

puisque  $c_n = -c_{-n}$ . Les coefficients de Fourier de  $g$  sont  $C_0 = 1/4$  et pour  $n \neq 0$ ,

$$C_n = \int_0^1 g(x) e^{-2i\pi n x} dx = \frac{1}{2i\pi n} \int_0^1 f(x) e^{-2i\pi n x} dx = \frac{c_n}{2i\pi n}$$

par intégration par parties, c'est-à-dire

$$C_n = \frac{(-1)^n - 1}{2\pi^2 n^2}.$$

b) On peut démontrer que la série de Fourier de  $f$  converge en utilisant la règle d'Abel qui, rappelons le, revient à faire une « intégration par parties discrète ». En effet, puisque la série de terme général  $1/n - 1/(n+1) = 1/(n(n+1))$  est absolument convergente, il suffit de vérifier que

$$\left| \sum_{n=1}^N ((-1)^n - 1) \sin(2\pi n x) \right| = \left| \sum_{n=1}^N \sin((2x+1)\pi n) - \sin(2x\pi n) \right|$$

est bornée. Or la somme ci-dessus vaut 0 pour  $x \in \frac{1}{2}\mathbb{Z}$ , et si  $x \notin \frac{1}{2}\mathbb{Z}$ ,

$$\begin{aligned} & \sum_{n=1}^N \sin((2x+1)\pi n) - \sin(2x\pi n) = \operatorname{Im} \left( \sum_{n=0}^N e^{(2x+1)\pi n} - e^{2x\pi n} \right) \\ &= \operatorname{Im} \left( \frac{e^{(2x+1)\pi(N+1)} - 1}{e^{(2x+1)\pi} - 1} - \frac{e^{2x\pi(N+1)} - 1}{e^{2x\pi} - 1} \right) = \frac{\sin^2((2x+1)\pi(N+1)/2)}{\sin((2x+1)\pi/2)} - \frac{\sin^2(x\pi(N+1))}{\sin(x\pi)}, \end{aligned}$$

ce qui est majoré en valeur absolue par

$$\frac{1}{|\sin((2x+1)\pi/2)|} + \frac{1}{|\sin(x\pi)|}.$$

Quant à la série de Fourier de  $g$ ,

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} C_n e^{2i\pi n x} = \frac{1}{4} + \sum_{n \geq 1} C_n e^{2i\pi n x} + \sum_{n \leq -1} C_n e^{2i\pi n x} = \frac{1}{4} + \sum_{n \geq 1} 2C_n \cos(2\pi n x)$$

puisque  $C_n = C_{-n}$ , elle est normalement convergente puisque la série de terme général  $1/n^2$  est (absolument) convergente.

- c) La convergence plus forte de la série de Fourier de  $g$  par rapport à celle de  $f$  traduit le fait que  $g$  est plus régulière que  $f$ .

### Corrigé de l'exercice 3. (Séries entières/séries de Fourier)

- a) Rappelons que par définition du rayon de convergence  $R$ , pour tout réel positif  $r < R$ , la série de terme général  $a_n r^n$  converge. Par suite, la série de terme général  $a_n r^n e^{in\theta}$  converge normalement pour la norme du sup des fonctions de  $\theta$  continues et bornées sur  $\mathbb{R}$ . A fortiori, cette série converge donc uniformément.

- b) Par définition,  $f(re^{i\theta}) = \sum_{n=0}^{\infty} a_n (re^{i\theta})^n = \sum_{n=0}^{\infty} a_n r^n e^{in\theta}$ . Comme la convergence est uniforme, on peut intervertir  $\int$  et  $\sum$  dans la définition de ses coefficients de Fourier :

$$c_n(f) = \int_0^{2\pi} f(re^{i\theta}) e^{-in\theta} d\theta = \sum_{m=0}^{\infty} a_m r^m \int_0^{2\pi} e^{i(m-n)\theta} d\theta = a_n r^n$$

si  $n \in \mathbb{N}$  et  $c_n(f) = 0$  si  $n < 0$ .

- c) D'après la formule de Parseval, on a

$$\sum_{n \in \mathbb{Z}} |c_n(f)|^2 = \int_0^{2\pi} |f(re^{i\theta})|^2 d\theta,$$

et cette intégrale est majorée par  $\sup_{|z|=r} |f(z)|^2$ . Donc chaque terme de la somme ci-dessus est majoré par  $\sup_{|z|=r} |f(z)|^2$ , d'où l'on déduit les inégalités demandées.

- d) D'après les hypothèses,

$$|a_n| \leq \frac{C}{r^n (1-r)^\alpha},$$

quel que soit  $r \in ]0, 1[$ . En particulier, pour  $r = 1 - 1/n$ , on a

$$|a_n| \leq \frac{C n^\alpha}{(1 - 1/n)^n},$$

où le dénominateur tend vers  $e^{-1}$  lorsque  $n \rightarrow \infty$  (rappelons au passage la formule d'Euler : quel que soit  $z \in \mathbb{C}$ ,  $\lim_{n \rightarrow \infty} (1 + z/n)^n = e^z$ ).

### Corrigé de l'exercice 4. (Séries de Dirichlet)

- a) La convergence absolue impliquant la convergence tout court, quel que soit  $x$  tel que  $\sum a_n n^{-x}$  converge absolument, on a  $x \geq \sigma_c$ , d'où  $\sigma_a \geq \sigma_c$  en passant à l'inf. Par ailleurs, si  $\sum a_n n^{-x}$  converge, si  $y = x + 1 + \varepsilon > x + 1$  alors  $u_n(y) = u_n(x) n^{-1-\varepsilon}$  avec  $u_n(x)$  bornée et  $\sum_n n^{-1-\varepsilon}$  convergente, donc  $\sum u_n(y)$  est donc absolument convergente, et par suite,  $y \geq \sigma_a$ . Ceci étant vrai quel que soit  $y > x + 1$ , on en déduit  $x + 1 \geq \sigma_a$ , et finalement  $\sigma_c + 1 \geq \sigma_a$  en passant à l'inf.

Pour  $a_n = 1$  on a  $\sigma_a = \sigma_c$  puisqu'alors  $u_n(x) > 0$  quel que soient  $n$  et  $x$ . Pour  $a_n = (-1)^n$ ,  $\sigma_a = 1$  et  $\sigma_c = 0$  (par la transformation d'Abel et le fait que, par comparaison avec une intégrale par exemple,  $\sum_{n \geq 1} |(n+1)^{-x} - n^{-x}| \leq x \sum_{n \geq 1} n^{-x-1} < +\infty$  pour  $x > 0$ ).

b) Si  $\sum u_n(z_0)$  est convergente et  $\operatorname{Re} z > \operatorname{Re} z_0$ , on peut montrer que  $\sum u_n(z)$  est convergente à nouveau grâce à la transformation d'Abel. En effet,  $\sum_{n=1}^N u_n(z_0)$  est bornée, et

$$u_n(z) = u_n(z_0) n^{-(z-z_0)},$$

avec

$$\sum_{n \geq 1} |(n+1)^{-(z-z_0)} - n^{-(z-z_0)}| \leq |z - z_0| \sum_{n \geq 1} n^{-\operatorname{Re}(z-z_0)-1} < +\infty.$$

c) Si  $\operatorname{Re} z > \sigma_c$ , il existe  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $\operatorname{Re} z > x > \sigma_c$  et  $\sum u_n(x)$  converge. Donc  $\sum u_n(z)$  converge, d'après la question précédente. Si  $\operatorname{Re} z < \sigma_c$ , il existe  $x \in \mathbb{R}$  tel que  $\operatorname{Re} z < x < \sigma_c$ . Si  $\sum u_n(z)$  convergerait, alors d'après la question précédente,  $\sum u_n(x)$  convergerait aussi, ce qui est impossible par définition de  $\sigma_c$ .

d) Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , la fonction  $z \mapsto u_n(z)$  est holomorphe. Pour montrer que la somme de la série de fonctions  $\sum u_n$  est holomorphe sur  $\Omega := \{z; \operatorname{Re} z > \sigma_c\}$ , il suffit (grâce au théorème de Morera) de démontrer que cette série converge uniformément sur tout compact de  $\Omega$ . Or si  $K$  est un compact inclus dans  $\Omega$ , il existe  $s > \sigma_c$  tel que  $\operatorname{Re} z \geq s$  quel que soit  $z \in K$ . Soient alors  $x \in ]\sigma_c, s[$ , et  $M$  un majorant de  $|z - x|$  pour  $z \in K$ . En écrivant  $u_n(z) = u_n(x) n^{-(z-x)}$  et en faisant une transformation d'Abel comme à la question b), on voit que la série  $\sum u_n$  converge uniformément sur  $K$  car :

- les sommes partielles de la série réelle  $\sum u_n(x)$  sont bornées (puisque  $x > \sigma_c$ ,  $\sum u_n(x)$  converge),
- la suite  $(n^{-(z-x)})$  converge uniformément vers zéro sur  $K$  (pour  $z \in K$ ,  $|n^{-(z-x)}| \leq n^{-(s-x)}$ ),
- et la série  $\sum_{n \geq 1} |(n+1)^{-(z-x)} - n^{-(z-x)}|$  converge uniformément sur  $K$  :

$$\sum_{n=m}^{m+p} |(n+1)^{-(z-x)} - n^{-(z-x)}| \leq M \sum_{n=m}^{m+p} n^{-(s-x)-1} \xrightarrow{m \rightarrow \infty} 0.$$